

tie musculaire, et certainement ce tube est plus ou moins serré chaque fois que le diaphragme se contracte (1).

§ 5. *Muscles de la paroi postérieure de l'abdomen.*

Les muscles de cette région sont beaucoup moins grands, beaucoup moins larges que les précédents; ce sont les *psaos*, l'*iliaque* et le *carré des lombes* (2).

*Muscle petit psaos.*

(Prélombo-pubien. CHAUSS.)

Alongé, plus fibreux que charnu, placé sur les côtés de l'épine, depuis la partie inférieure du dos jusqu'au bord antérieur de l'os coxal, le muscle petit psaos s'insère, supérieurement, à la partie latérale du corps de la dernière vertèbre du dos et des deux premières lombaires, et aux fibro-cartilages qui les séparent, au moyen de fibres aponévrotiques courtes, qui tiennent seulement aux bords supérieur et inférieur des vertèbres indiquées. De ces points, ce muscle se dirige en bas et un peu en dehors, s'écarte de la partie inférieure de l'épine, passe en dedans de la fosse iliaque interne, et vient se fixer à l'éminence ilio-pubienne, par un tendon qui succède promptement aux fibres charnues.

Le muscle petit psaos est placé en avant du grand, en haut, tandis qu'il est en dedans de lui inférieurement. Son tendon s'aplatit beaucoup en descendant, et, sur la partie interne de la fosse iliaque, il est tout-à-fait confondu avec l'aponévrose de cette région (3). *En avant*, ce muscle est en rapport avec divers organes de l'abdomen (4). *En arrière*, il est appliqué sur le muscle grand psaos.

(1) Toutefois, cette constriction ne saurait être complète, car la partie antérieure de l'hiatus œsophagien est fibreuse chez l'homme. Chez le cheval, cette ouverture est, au contraire, entièrement entourée de fibres charnues; aussi l'œsophage est-il comprimé très-fortement chaque fois que le diaphragme se contracte, et tout vomissement est-il par là rendu impossible chez cet animal.

(2) La préparation et l'étude de ces muscles n'offrent rien de spécial.

(3) Le fascia iliaca.

(4) Les vaisseaux du rein, le pancréas, le duodenum, l'uretère, le cordon sus-pubien, ou le canal déférent, etc.

*Action.* Le petit psaos est fléchisseur du bassin sur l'épine, ou de l'épine sur le bassin, suivant qu'il prend son point d'action supérieurement ou inférieurement.

*Variétés.* Ce muscle manque souvent, plus souvent peut-être qu'il ne se rencontre. Souvent il est remplacé par une bride tendineuse qui va se fixer, comme lui, sur l'éminence ilio-pectinée.

*Muscle grand psaos.*

(Prélomho-trochantinien. CHAUSS.)

Alongé, fusiforme, placé derrière le précédent, le grand psaos s'étend de la partie inférieure de la région dorsale de l'épine vers le petit trochanter. Il est fixé, en haut, sur la dernière vertèbre du dos, sur les quatre premières lombaires et sur les fibro-cartilages qui séparent les corps de ces vertèbres. Son insertion aux vertèbres a lieu par deux points: sur les corps et sur les apophyses transverses. Il se fixe au corps des vertèbres indiquées vers leurs bords supérieur et inférieur seulement, soit d'une manière directe, soit à la faveur d'une arcade tendineuse qui tient elle-même à ces bords par ses deux extrémités, arcade qui forme avec la vertèbre un petit canal, traversé par des vaisseaux et des nerfs (1). Il s'insère aux apophyses transverses, par autant de petits faisceaux aplatis, qui sont séparés des fibres précédentes par un espace qu'occupe le plexus lombaire.

De cette insertion supérieure, le grand psaos se dirige en bas et un peu en dehors, passe sur le côté interne de la fosse iliaque interne, s'introduit sous l'arcade crurale, contourne les parties antérieure et interne de l'articulation coxo-fémorale, et va se terminer sur la partie postérieure du petit trochanter. Cette insertion se fait au moyen d'un tendon très-fort, qui commence dans le centre du muscle, qui paraît de bonne heure sur sa partie externe et antérieure, et qui reçoit en dehors les fibres du muscle iliaque, comme il sera dit à l'occasion de celui-ci.

Au-dessus de l'arcade crurale, le muscle grand psaos est en

(1) Les vaisseaux lombaires et les filets de communication du grand sympathique et des nerfs lombaires.

rapport, *en avant et en dehors*, avec les mêmes parties que le petit; en outre celui-ci est appliqué successivement sur ses faces antérieure et interne. Au-dessous de l'arcade crurale, il est en rapport avec l'aponévrose de la cuisse et avec un des muscles de cette région (1). *En arrière*, il repose sur le muscle carré des lombes, supérieurement, sur le ligament iléo-lombaire et sur la partie interne de la fosse iliaque, au milieu, sur la portion du bord antérieur de l'os coxal qui est en dehors de l'éminence iléo-pectinée et sur les parties antérieure et interne de la capsule fibreuse coxo-fémorale, inférieurement. En contact, supérieurement, avec la colonne vertébrale par sa partie interne, le grand psoas est ensuite séparé de la dernière vertèbre lombaire par un intervalle triangulaire. Tout-à-fait en bas, il est parallèle au bord externe du muscle pectiné. Enfin, il renferme dans son intérieur le plexus lombaire.

Le muscle grand psoas est séparé du bord antérieur de l'os coxal par une bourse muqueuse très-grande (2), très-humide de synovie, qui accompagne ordinairement ce muscle jusqu'au trochantin, et qui communique, par fois, avec la membrane synoviale de l'articulation coxo-fémorale.

*Action.* Le muscle grand psoas porte la cuisse dans la rotation en dehors et dans la flexion, lorsqu'il se contracte de haut en bas. Dans le cas contraire, il fléchit la colonne vertébrale sur le fémur, dans le salut profond, par exemple.

#### *Muscle iliaque.*

(Iliaco-trochantinien. CHAUSS.)

Aplati, rayonné, placé dans la fosse iliaque interne, en dehors du précédent, le muscle iliaque s'insère, 1° sur la lèvre interne de la crête de l'os des îles, depuis l'épine iliaque antérieure et supérieure, jusqu'au ligament iléo-lombaire, 2° sur le ligament iléo-lombaire lui-même, 3° sur le périoste de la fosse iliaque, dans les trois quarts supérieurs de cette fosse. De tous ces points,

(1) Le couturier.

(2) Pour bien voir cette bourse muqueuse, il faut couper les muscles psoas et iliaque à un pouce au-dessus de l'arcade crurale, et les renverser de haut en bas et d'arrière en avant.

les fibres de ce muscle se portent, dans différentes directions, vers le bord externe du tendon du grand psoas, et s'y terminent en très-grande partie. Quelques-unes seulement, les plus inférieures, se fixent directement sur le petit trochanter. Les fibres supérieures de ce muscle, celles qui procèdent du ligament iléo-lombaire et de la partie moyenne de la crête iliaque, sont presque perpendiculaires; les autres sont de plus en plus obliques, à mesure qu'elles sont plus inférieures.

Au-dessous de l'arcade crurale, le muscle iliaque a les mêmes rapports que le psoas, avec lequel il est confondu. Au-dessus de cette arcade, il est en rapport, *antérieurement*, avec le gros intestin (1) et avec des branches du plexus nerveux lombaire. Il est séparé du muscle psoas par un interstice cellulaire, dans lequel on trouve un gros nerf (2). *En arrière*, il est appliqué sur la fosse iliaque interne, et il est séparé du bord antérieur de l'os coxal et des parties antérieure et interne de la capsule fibreuse de l'articulation coxo-fémorale, par la membrane synoviale que j'ai déjà indiquée à l'occasion du psoas. Il est enveloppé d'une gaine fibreuse jusqu'au petit trochanter (3).

*Action.* Le muscle iliaque a les mêmes usages que le grand psoas, avec cette différence seulement, qu'il ne peut exercer aucune traction sur l'épine.

*Variétés.* Il n'est pas rare de voir un faisceau tout-à-fait détaché de la partie antérieure du muscle iliaque se porter en bas, comme lui, vers le tendon du muscle grand psoas.

#### *Muscle carré des lombes.*

(Ileo-costal. CHAUSS.)

Aplati, quadrilatère, placé sur les côtés de la région lombaire de l'épine, le muscle carré des lombes est inséré, en bas, sur la lèvre interne de la crête de l'os des îles et sur le ligament iléo-lombaire, au moyen d'une aponévrose formée de fibres longitudinales et transverses. Toutes ses fibres sont obliques en haut et en dehors, comme le muscle qu'elles forment par leur

(1) Le cœcum à droite, l'S romaine du colon à gauche.

(2) Le nerf crural.

(3) Voyez dans la périodesmologie, fasciâ iliaca.

réunion. La plupart de celles qui viennent de la crête iliaque se rendent vers le bord inférieur de la dernière côte, et s'y fixent, à l'aide d'une aponévrose placée en arrière d'elles. La plupart de celles qui émanent du ligament iléo-lombaire se terminent, par plusieurs petits faisceaux, sur la partie antérieure et inférieure des apophyses transverses des vertèbres lombaires supérieures, en se continuant avec le plan des muscles inter-transversaires.

Le muscle carré des lombes est renfermé dans une gaine formée, comme on l'a vu, par les feuillets antérieur et moyen de l'aponévrose vertébrale du muscle transverse de l'abdomen. *En avant*, en outre, il est en rapport avec le grand psoas et avec quelques filets nerveux. *En arrière*, il répond à la masse du muscle sacro-spinal. Son *bord externe* est libre d'adhérences et oblique de bas en haut et de dehors en dedans.

*Action.* Le carré des lombes élève la hanche, ou abaisse la dernière côte, suivant qu'il prend son point fixe d'action sur la dernière ou sur la première. Il peut fixer la dernière côte seulement, pour lui permettre de fournir un point d'action aux derniers muscles inter-costaux, pendant l'expiration.

*Variétés.* Il n'est pas rare de rencontrer quelques faisceaux charnus qui croisent la direction de la face antérieure de ce muscle de dedans en dehors et de bas en haut, faisceaux qui se dirigent des apophyses transverses lombaires vers la dernière côte. J'ai plusieurs fois observé cette variété.

## SECTION DEUXIÈME.

*Muscles des extrémités du tronc.*

Ces muscles appartiennent à la tête et au périnée. Pour être conséquent, je décrirai d'abord ceux de la dernière région, parce que j'ai placé l'histoire du bassin osseux avant celle du crâne et de la face.

## CHAPITRE PREMIER.

*Muscles du périnée (1).*

Moins nombreux que ceux de la tête, les muscles de cette région se rapportent au *coccyx*, à l'*anus* et aux *organes génitaux*.

(1) *Περι* autour, *πυλοῦ* temple. Les anciens considéraient comme sacrées les parties génitales et celles qui les avoisinent. Le périnée formé par

## ARTICLE PREMIER.

*Muscles coccygiens.*

Nombreux et forts chez les animaux qui ont une queue, les muscles coccygiens sont rudimentaires, chez l'homme, comme le *coccyx*. L'extrémité inférieure du muscle *sacro-spinal* envoie bien quelques fibres sur la partie postérieure de cet os. Par fois aussi, au-devant de l'articulation sacro-coccygienne, on trouve quelques fibres charnues irrégulières, que Meckel a décorées du nom de muscle *sacro-coccygien*. Mais le seul muscle qui mérite réellement ici une description particulière, c'est l'*ischio-coccygien*.

*Muscle ischio-coccygien (1).*

(Ischio-coccygien. CHAUSS.)

Mince, aplati et triangulaire, le muscle ischio-coccygien est placé dans le bassin, en avant et au-dessus du petit ligament sacro-sciatique, et en partie confondu avec lui. Il s'insère, par son sommet, sur la partie interne du sommet de l'épine sciatique, et, par sa base, sur le bord correspondant et sur la face antérieure du *coccyx*.

Formé de fibres charnues entremêlées de fibres aponévrotiques, ce muscle est en rapport, en haut, avec les organes pelviens (2). En bas, il est confondu avec le petit ligament sacro-sciatique.

*Action.* Le muscle ischio-coccygien fléchit et incline latéralement le *coccyx*.

ces parties, est compris dans l'aire du détroit inférieur du bassin. Placé à l'opposé de la tête, il représente réellement à lui seul l'extrémité inférieure du tronc. Le *coccyx* termine, de ce côté, la colonne vertébrale, comme le crâne la termine vers la tête; et les muscles de l'extrémité inférieure du tube digestif ne sont pas sans quelque analogie avec les muscles de l'extrémité faciale de ce conduit.

(1) On ne doit étudier l'ischio-coccygien qu'après tous les autres muscles périnéaux. Pour le préparer, il faut emporter un des os coxaux, laisser en place le sacrum, le *coccyx* et l'os coxal opposé, renverser de côté le rectum et la vessie, et enlever une lame mince de l'aponévrose pévienne.

(2) Surtout avec le rectum.

## ARTICLE SECOND.

*Muscles de l'anus.*

Ces muscles sont au nombre de deux : le *sphincter* et le *releveur de l'anus*.

*Muscle sphincter de l'anus (1).*

(Coccygio-anal. CHAUSS.)

Elliptique, placé sous la peau, autour de l'anus, à la partie postérieure du périnée, le muscle sphincter de l'anus est simple en arrière. Il s'insère, de ce côté, sur la face postérieure du coccyx, directement, ou par l'intermédiaire de fibres tendineuses. De là il se porte ensuite horizontalement en avant, se sépare en deux faisceaux semi-elliptiques qui embrassent l'anus et qui se regardent par leur concavité, faisceaux qui se terminent entre l'anus et les organes génitaux, sur la face inférieure d'une des aponévroses périnéales (2), près du lieu où commence, d'autre part, le muscle *ano-caverneux*. En particulier, chez l'homme, la partie antérieure du sphincter de l'anus s'insère de fait sur deux points : 1° au dessous du bulbo-caverneux, sur le raphé médian de ce muscle ; 2° au-dessus du bulbo-caverneux, sur l'extrémité postérieure du bulbe de l'urètre. La dernière surtout a lieu au moyen de fibres tendineuses très belles.

Le muscle sphincter est en rapport, *inférieurement*, avec la peau. *En haut*, il est uni au muscle releveur de l'anus, dont les fibres très obliques d'avant en arrière, sont presque parallèles aux siennes. *En dedans*, il est revêtu par la membrane muqueuse. Les fibres inférieures de la tunique charnue de l'intestin rectum descendent jusqu'à ce muscle, et forment, en dedans de lui, un bourrelet que les anatomistes ont appelé le sphincter interne.

*Action.* Le muscle sphincter ferme l'anus par sa contraction. Les organes génitaux éprouvent toujours une légère secousse pendant son action, parce que son extrémité antérieure est unie,

(1) Pour le préparer, il faut bourrer le rectum, tourner le cadavre, de manière à diriger l'anus en haut, puis enlever la peau et le tissu cellulaire de la marge de l'anus.

(2) L'aponévrose inférieure.

par un raphé fibreux, à l'extrémité postérieure du muscle ano-caverneux qui est alors tirailé.

*Muscle releveur de l'anus (1).*

(Sous-pubio-coccygien. CHAUSS.)

Aplati, large, concave supérieurement, convexe inférieurement, le muscle releveur de l'anus forme à lui seul presque tout le plancher de l'excavation du bassin. Il s'insère, en haut et en dehors, à l'aide d'une belle aponévrose étalée sur sa face inférieure et externe, et plus longue en avant qu'en arrière, sur une arcade tendineuse dont la concavité regarde en haut, et dont les deux extrémités sont fixées sur le corps du pubis et sur l'épine sciatique (2). De là, ses fibres se portent en bas et en dedans, convergeant les unes vers les autres. Les antérieures sont très obliques en arrière. Les postérieures descendent à peu près directement, toutes viennent se rendre sur la ligne médiane, ou près de cette ligne. Les plus postérieures, s'unissent simplement derrière le rectum ; dans un raphé fibreux, avec celles du côté opposé. Les antérieures ont une disposition beaucoup plus compliquée ; les unes passent très obliquement sur les côtés de l'anus, au-dessus du sphincter, parallèlement à ce muscle, et vont se terminer au-devant du coccyx, comme les premières ; les autres, en très-petit nombre, restent, chez l'homme, en avant de l'anus, embrassent les parties latérale et inférieure de l'urètre, s'identifient avec le tissu musculaire de ce conduit, ou se terminent en raphé au-dessous de lui, et constituent le *muscle de Wilson*.

Le muscle releveur de l'anus est placé dans une gaine fibreuse que lui forment deux des aponévroses périnéales. *Supérieurement*, du côté du bassin, il est couvert par l'aponévrose de cette excavation (*périnéale supérieure*), et par l'intermédiaire de cette lame fibreuse ; il est en rapport avec tous les organes pelviens (3).

(1) Pour préparer ce muscle, bourrez le rectum, et disséquez-le d'abord du côté du périnée ; puis, pour voir son arcade et sa face supérieure, divisez le bassin, comme il a été dit à l'occasion du muscle ischio-coccygien.

(2) Plus tard on verra que cette arcade est une dépendance de l'aponévrose supérieure du périnée.

(3) L'évasement inférieur du rectum, la prostate, les vésicules séminales et la vessie, chez l'homme, le vagin et un peu la vessie, chez la femme.

Sa face inférieure ou périnéale est en rapport avec l'aponévrose moyenne du périnée. Cette face est accolée, supérieurement, au muscle obturateur interne ; elle en est séparée, inférieurement, par un espace angulaire rempli de tissu cellulo-graisseux ; tout-à-fait en bas enfin, elle est un peu cachée par le muscle sphincter de l'anus.

Le bord postérieur du muscle releveur de l'anus est uni au bord antérieur de l'ischio-coccygien. Son bord antérieur constitue le muscle de Wilson.

Chez la femme, le muscle releveur de l'anus est beaucoup moins développé que chez l'homme, et il a la même disposition que chez lui, si ce n'est qu'il contracte avec le vagin, les rapports qu'il a avec l'urètre chez l'homme.

*Action.* Le muscle releveur de l'anus soulève le plancher du bassin, et rétrécit de haut en bas la cavité abdominale, dans les efforts qui ont pour but la défécation, l'expulsion de l'urine, etc. ; il concourt de la sorte, avec les muscles abdominaux et le diaphragme, à presser le rectum, la vessie, etc. Il agit spécialement sur le rectum, à la fois, comme il vient d'être indiqué, et, en soulevant l'anus pour le porter à la rencontre des matières fécales qui doivent le franchir. Dans l'expulsion de l'urine, il élève le bas fond de la vessie au niveau du col de ce réservoir, et il chasse ainsi les dernières gouttes d'urine. Dans l'éjaculation, il presse de bas en haut les vésicules séminales, la prostate et l'origine de l'urètre.

## ARTICLE TROISIÈME.

*Muscles de la région génitale (1).*

Les muscles de cette région sont au nombre de trois : l'ano-caverneux, l'ischio-caverneux et le transverse du périnée. On les rencontre également dans les deux sexes. Les différences qui les séparent de l'un et de l'autre côté ne sont pas aussi grandes qu'on serait tenté de le penser au premier abord ; elles sont

(1) Pour bien préparer ces muscles, il faut placer le sujet sur le dos, le périnée approché sur le bord d'une table, les jambes fléchies sur les cuisses, et celles-ci sur le bassin ; il faut enlever, avec précaution, le tissu cellulaire antérieur du périnée et préparer l'aponévrose superficielle, comme on le verra plus loin.

moins grandes, surtout, que le font supposer les descriptions isolées qu'en donnent les auteurs.

*Muscle ano-caverneux.*

(Bulbo-caverneux et constricteur du vagin des Auteurs (1).)

Simple en arrière, fourchu en avant, le muscle ano-caverneux s'étend de la partie antérieure de l'anus à l'extrémité antérieure du périnée. Il commence, en arrière, au niveau de la ligne médiane : 1° sur la face supérieure de l'aponévrose inférieure du périnée, séparée par elle du muscle sphincter anal ; 2° sur raphé médian que les fibres droites forment avec les fibres gauches du muscle, raphé qui présente une étendue variable suivant les sexes. De là, il se porte en avant, à peu près horizontalement, et se sépare plus ou moins promptement en deux faisceaux, qui viennent se terminer sur les parties inférieure et interne de la racine correspondante du corps caverneux de la verge ou du clitoris, et sur la partie voisine de l'aponévrose moyenne du périnée.

Inférieurement, le muscle ano-caverneux est en rapport avec la peau et l'aponévrose superficielle du périnée. Supérieurement, il est appliqué sur l'aponévrose moyenne du périnée, sur un des faisceaux du sphincter anal et sur la portion périnéale des organes génitaux.

Le muscle ano-caverneux est plus développé chez l'homme que chez la femme. Il porte le nom de *bulbo-caverneux*, chez le premier, et celui de *sphincter du vagin*, chez la seconde.

1° Le muscle *bulbo-caverneux* est placé sous la partie bulbeuse de l'urètre. Les fibres qui lui viennent du raphé médian sont fort nombreuses ; ce raphé lui-même est très-adhérent au bulbe ; il est aussi très prolongé en avant, de sorte que la bifurcation antérieure du muscle est fort tardive. A son insertion sur les côtés du corps caverneux, il envoie, dit-on, sur le dos de la verge, quelques fibres pâles, qui constituent le muscle érecteur du docteur Houston. Je n'ai jamais rencontré cette disposition. Du

(1) La dénomination d'ano-caverneux convient à ces deux muscles ; et il me paraît d'autant meilleur de l'adopter, comme je l'ai proposé, qu'elle montre, dès l'abord, l'analogie qui rapproche les muscles *bulbo-caverneux* et *constricteur du vagin*, analogie que les auteurs ont méconnue dans leurs descriptions isolées.

reste, le muscle de Houston est bien loin d'être aussi constant que l'auteur a l'air de le croire.

Le muscle bulbo-caverneux est concave *supérieurement*, et convexe *inférieurement*. Il est surtout en rapport, dans le premier sens, avec le bulbe de l'urètre.

*Action.* Le muscle bulbo-caverneux tire la verge en avant, pendant l'érection. Il soulève le bulbe de l'urètre, et facilite l'éjaculation, dans certains cas, et l'éjection des dernières gouttes d'urine, dans d'autres. Sa contraction implique nécessairement le tiraillement du muscle sphincter de l'anus, à cause de leurs adhérences intimes.

2° Le muscle *constricteur du vagin* est placé sur les parties latérales de l'extrémité inférieure du vagin. Les fibres qui lui viennent du raphé médian sont peu nombreuses. Il est presque uniquement constitué par celles qui naissent de l'aponévrose périnéale inférieure; de sorte que sa bifurcation antérieure commence très-peu de temps après son origine postérieure (1). Ses deux faisceaux antérieurs embrassent les parties latérales du vagin, et viennent se terminer sur les racines du corps caverneux du clitoris.

Le muscle *constricteur du vagin* ne forme pas une ellipse complète autour du vagin; ses deux faisceaux restent séparés l'un de l'autre en avant. Aussi, bien qu'analogue aux sphincters sous quelques rapports, en diffère-t-il essentiellement sous celui-là. Ce muscle est en contact, *en dedans*, avec la muqueuse des voies génitales.

*Action.* Le muscle *constricteur du vagin* rétrécit l'ouverture inférieure de ce conduit et tire un peu le clitoris en avant, pendant l'érection de ce petit corps. Du reste, il a peu d'énergie, et il est d'autant plus faible que la femme a eu des accouchemens plus répétés.

*Muscle ischio-caverneux.*

(Ischio-pénien, chez l'homme, ischio-clitoridien, chez la femme. CHAUSS.)

Alongé, aplati de dehors en dedans, le muscle ischio-caverneux est placé sur les limites latérales de la partie antérieure

(1) C'est en cela qu'il diffère surtout du muscle précédent.

du périnée. Il s'insère, en arrière, sur la partie interne de la tubérosité sciatique et de la branche ascendante de l'ischion, au moyen d'une aponévrose roulée en cornet autour des fibres charnues. De là, il se porte vers la racine du corps caverneux, et, bientôt après, s'insère sur la partie interne et inférieure de cette racine, au moyen d'une aponévrose qui naît de bonne heure au milieu des fibres charnues, et qui s'identifie avec sa membrane fibreuse, tandis qu'il envoie souvent sur le dos du corps érectile un très-petit faisceau qui concourt à former le muscle de Houston, lorsqu'il existe.

Le muscle ischio-caverneux est très-développé, chez l'homme, et très-mince, chez la femme; il est pénien chez le premier et clitoridien chez la seconde. *En bas*, il est caché par l'aponévrose superficielle du périnée. *En haut et en dehors*, il est appliqué sur le corps caverneux. *En dedans*, il forme, avec le muscle ano-caverneux, un espace triangulaire dont la base regarde en arrière.

*Action.* Le muscle ischio-caverneux tire le pénis en avant, et presse la racine correspondante du corps caverneux contre le pubis.

*Muscle transverse du périnée.*

Triangulaire, fort inconstant sous le rapport de l'existence, comme sous celui de la direction, le muscle transverse du périnée est placé au-dessus et dans l'intervalle de l'ischio-caverneux et de l'ano-caverneux. Il est mince, aplati de haut en bas. Il s'insère, en dehors, sur la partie interne de la tubérosité sciatique, au-dessus de la branche du corps caverneux. De là il se dirige en dedans et un peu en avant; rarement il est transversal, comme son nom l'indique. Il vient se terminer sur le côté du bulbe de l'urètre chez l'homme, sur le côté du vagin chez la femme. Quelquefois aussi, il forme au-devant de l'anus un petit raphé avec celui du côté opposé.

Le muscle transverse du périnée est caché, *inférieurement*, par l'aponévrose inférieure du périnée et par les muscles ano-caverneux et ischio-caverneux. *En haut*, il est appuyé sur l'aponévrose moyenne du périnée.

*Action.* Le transverse tire latéralement le bulbe de l'urètre ou le vagin, et tend transversalement la partie voisine du périnée.